



**Pierre Moscovici, *S'il est minuit en Europe*, Grasset, 2016, 266 p.**

L'auteur est actuellement commissaire européen aux Affaires économiques et financières, à la fiscalité et à l'Union douanière. Il a une longue expérience des questions européennes comme député européen de 1994 à 1997 et vice-président du Parlement européen, comme ministre chargé des affaires européennes de 1997 à 2002 et comme ministre de l'Economie et des Finances de 2012 à 2014. Il est très investi dans des dossiers difficiles, notamment de la zone Euro, comme la crise de la dette publique grecque. Visiblement, par ce nouveau livre, il souhaite, dans une période politique délicate en Europe, apporter sa contribution comme « Européen de cœur et d'expérience » à une Europe en danger. Il ne veut pas céder au pessimisme ambiant qui promet l'échec de cette construction européenne. Il retrouve des accents d'un de ses précédents livres « L'Europe est morte, vive l'Europe ! » publié après le référendum négatif français de 2005<sup>1</sup>.

Cet essai n'hésite pas à aborder, sans mensonges, les questions qui fâchent. Par exemple, tout en employant le langage diplomatique adéquat, il regrette le manque de position offensive de la France sur l'Europe, ce qui ne manque pas de déséquilibrer le couple franco-allemand. Il dénonce aussi une forme de simplisme ambiant qui fait porter sur l'Union européenne les défaillances des politiques publiques nationales. Les populistes européens, et notamment français, continuent à faire de l'Europe un bouc émissaire des échecs nationaux et de sa disparition le cœur de leur programme politique.

Ce livre propose au contraire de redonner tout son sens à la construction européenne pour que les citoyens européens retrouvent une réelle envie d'Europe. Il se présente comme un projet européen progressiste capable d'entraîner les citoyens européens. Il est indispensable, pour l'auteur, d'aller vers une Europe protectrice, de renforcer sa démocratisation et de développer une véritable politique économique européenne. Ces trois axes sont essentiels à travailler, à son avis, si l'on veut éviter la destruction progressive de ce grand projet d'intégration. Il ne cède pas à l'alarmisme, mais propose des voies et des moyens pour redonner un souffle au projet européen.

Ce livre ne propose pas de révolutions juridiques ou institutionnelles, car le moment n'est pas opportun pour cela. Il faut utiliser toutes les possibilités offertes par les traités actuels.

---

<sup>1</sup> Pierre Moscovici, *L'Europe est morte, vive l'Europe !*, Perrin 2006

Il semble d'abord, pour l'auteur, essentiel de rendre l'Europe plus protectrice pour les citoyens européens d'aujourd'hui par exemple en renforçant la zone Euro, en modernisant la politique commerciale commune, en développant une forme de patriotisme européen, en concrétisant une Europe de la défense, en créant une véritable politique européenne d'asile et en améliorant la sécurité intérieure européenne.

Il faut, ensuite, encore plus améliorer la démocratie européenne dans le droit fil de l'eupéanisation des élections européennes de 2014 et la technique du « Spitzenkandidat » pour le choix du président de la Commission européenne, pourquoi pas avec des listes transnationales. Il s'agit aussi d'utiliser les possibilités de la cyberdémocratie pour valoriser la démocratie participative directe. L'auteur considère qu'il faut valoriser le dialogue citoyen dans toute l'Europe et à tous les niveaux pour une meilleure compréhension des politiques européennes. Les parlements nationaux doivent être mieux et plus associés aux affaires européennes.

Il semble indispensable de faire émerger une véritable politique économique européenne complément indispensable de la politique monétaire de la zone Euro. Cela suppose de transformer l'Euro en moteur économique en parachevant son architecture institutionnelle et politique. Cette orientation pourrait s'appuyer sur la création d'un ministre des finances de la zone Euro. Il serait très opportun de réfléchir de manière plus complète aux questions fiscales et donc aux ressources de l'Union européenne. Une priorité doit être donnée à l'investissement pour relancer la croissance en amplifiant le plan Juncker.

Ce livre volontariste propose un vrai programme pour redonner un certain souffle à la construction européenne. Il ne s'agit de repartir vers une forme de rêve européen, mais de poursuivre la construction de l'intégration du continent européen pour que les citoyens européens puissent prendre leur destin en main « dans un monde violent et menaçant ».

**Henri Oberdorff**  
**Professeur émérite de l'Université Grenoble-Alpes**  
**Président de l'UPEG, le 5 février 2017**